

Bérénice Crozier

N°3193731

Pour le 6 juillet 2021.

# PROJET INDIVIDUEL

Collège de Droit

**Deuxième Année**

## Préface :

Ayant été inspirée par la liberté de création qui nous a été laissée pour réaliser ce projet, j'ai décidé d'explorer le très large domaine du droit au travers d'une perception peu commune : la poésie. Explorer l'univers de la Justice et du Droit, à travers le spectre d'un poème.

J'ai ainsi été particulièrement marquée par le tout premier discours que j'ai entendu lors de mon premier jour à l'université en tant qu'étudiante en licence de droit et de sciences politiques. C'est un moment qui, je crois, restera gravé dans ma mémoire. La justice nous a été présentée non pas comme un objectif bien réel que nous devons achever mais plutôt comme un idéal vers lequel il fallait tendre.

Le fait de percevoir la justice comme un idéal peut paraître évident mais ce n'était pas le cas pour moi auparavant. L'importance de cette nuance m'est apparue capitale tant elle avait de sens au niveau moral tant qu'au sens anthropologique en général. Plus qu'un objectif, l'idéal représente un guide, une ligne directrice plus représentative de la marge d'erreur dont a besoin l'humain.

C'est cette réflexion qui a nourri mon poème, qui représente ainsi une allégorie de cette poursuite vaine mais vitale pour notre société, la poursuite de l'idéal de la justice. Les métaphores que j'ai utilisées ont ainsi toutes un rapport à la culture juridique telle que je l'appréhende. La justice, symboliquement dépeinte comme une femme avec les yeux bandées et une balance à la main est le personnage principal de ma poésie et c'est la lutte de l'Homme pour atteindre un idéal que j'ai souhaité conter ici, à ma manière.

Aussi c'est en espérant que les mots que j'ai utilisés résonneront en vous comme ils l'ont fait en moi lorsque je les ai choisis que je vous laisse à la lecture de mon poème que j'ai intitulé :

# « Ubi societas ibi jus »

*« Là où il y a une société, il y a du droit »*

L'Aveugle se dérobe aux Toges mouvantes  
Un bandeau sur les yeux, l'aura éclatante  
S'échappant, sans jamais perdre son souffle.

Les Hommes que les robes camouflent  
Cherchent, tous d'intentions auréolés,  
A capturer la femme aux yeux bandés.

Intangible et insaisissable  
La mère des Vertus  
Persiste, inatteignable  
Echappant à leurs mains tendues.

Les Hommes, luttant contre leurs maux, espèrent,  
Persistants, pour vivre près des lumières  
De ce que fut Minerve jadis,  
Ô, Justice.

Bérénice CROZIER.